

## **Exposé Montfort.**

Le chiffre-clé du Périgord c'est le 4 : 4 Périgords, 4 Baronnie, et « Pétrocores », = 4 armées en langue celtique, nom de la tribu gauloise qui a donné « Périgord », nom inchangé depuis l'antiquité, comme l'Aquitaine.

Un pays compartimenté en plusieurs petits pays ce qui a favorisé la féodalité, instituée par Charlemagne, d'autant plus que le pouvoir central était faible. Un pays à 50% boisé, qui pouvait abriter des révoltés (bagaudes, pastoureaux au moyen âge, Croquants, maquisards....) Mais aussi carrefour de voies terrestres et fluviales qui laissait la champ libre aux influences, comme le protestantisme.

Une province tiraillée entre de puissants voisins : vicomtés de Limoges et de Turenne, comté de Toulouse, archevêché de Bordeaux.

### **Histoire du Périgord en très résumé.**

800 ans de présence gauloise

500 ans de civilisation gallo-romaine (Montcaret, Bézenac) dont 100 ans Pax Romana

100 ans de wisigoths (418-507) : suffixes de noms de lieu en -ens

200 ans de mérovingiens (Dagobert, seul roi à être venu en Périgord). Présence arabe de 720 à 732 (Charles Martel).

250 ans de carolingiens (incursions des Normands)

300 ans de rivalités Capétiens/Plantagenêts puis Valois/anglo-gascons (guerre de 100 ans).

100 ans d'AGE d'OR. Sous Louis XI reconstructions et repeuplement.

100 ans guerres civiles (religion, fronde)

+ famines, atrocités, mortalités, révoltes.

### **Montfort**

Montfort est pour la 1<sup>ère</sup> fois cité en 866 (« castrum de monte forti »).

Que fallait-t-il pour construire un château ? : un féodal, titulaire d'un fief, avec les moyens en hommes et en argent pour le construire, un site, si possible imprenable, des ressources (taxes sur les paysans, les artisans, péages sur les routes et la rivière, banalités (moulins et fours payants) , et des alliances.

A cette époque ce n'était sûrement pas un château de pierre mais sans doute une tour en bois, une tour de guet. Pour guetter quoi ? :

...les Normands : 11 incursions de 847 à 917 Bordeaux, Montpon, Mussidan, Sourzac, St Astier, Brantôme, Paunat, Calviac (monastères pillés, moines égorgés), jusqu'à Uzerche. Le long des rivières des « Pas du miroir » permettaient d'avertir par des signaux lumineux, et les cluseaux d'abriter la population.

La 2<sup>ème</sup> mention de Montfort est de 1214 mais entre temps il s'est passé :

987 : Hugues Capet

1096 : 1<sup>ère</sup> croisade

1154 : administration anglaise. Richard Cœur de Lion Duc d'Aquitaine

**1214** Montfort est l'une des 4 « Arches de Satan » (Beynac, Domme, Montfort, Castelnaud), suspectées de sympathie pour les cathares (ou Albigeois).

Sous Philippe Auguste l'hérésie cathare (christianisme + manichéisme + bouddhisme), asociale et ne reconnaissant ni l'autorité catholique, ni l'autorité royale, s'est répandue dans le Languedoc. Le légat du pape Innocent III, envoyé pour parlementer avec le Comte de Toulouse est assassiné en 1207. Un nouveau légat, Arnaud Amaury, Abbé de Cîteaux, et Dominique de Guzman, fondateur des Dominicains et de l'Inquisition, sont envoyés par Philippe Auguste, sous les ordres de Simon de Montfort, pour combattre les hérétiques. C'est au siège de Béziers qu'Arnaud Amaury a dit « tuez les tous, Dieu reconnaîtra les siens ». L'histoire se termine par l'extermination des cathares à Monségur.

Bernard de Casnac, marié à Alix de Turenne est alors seigneur de Castelnaud, Aillac et Montfort. Montfort, Domme et Beynac ont été rasés par Simon de Montfort.

Montfort a été repris et reconstruit par B. de Casnac, puis repris et détruit par l'archevêque de Bordeaux, puis reconstruit par le vicomte de Turenne.

1309 Philippe le Bel ordonne de détruire Montfort qui a soutenu le seigneur de Carlux, coupable d'avoir abrité des seigneurs bannis par le pouvoir royal.

**Pendant la guerre de 100 ans (1337-1453)** Montfort a été plusieurs fois pris et repris, pas toujours par les armes, quelquefois par des changements d'allégeance au « plus offrant ». Il a été libéré en 1441 par le comte de Périgord Jean de Penthievre (de Blois) envoyé par Charles VII finir de « bouter l'anglois hors de France ».

### **Guerres de religion (1562-1598).**

Le protestantisme (calvinisme) s'est introduit en Périgord dans les années 1530, d'abord dans la vallée de la Dronne, puis en remontant la Dordogne (le Boulevard de la Réforme). De nombreux seigneurs périgourdiens, à commencer par Jacques-Nompar de Caumont, seigneur de Castelnaud, devenu par mariage Duc de La Force se sont rapidement convertis à la RPR (religion prétendument réformée) car c'était la religion des lettrés. Ce n'est pas un hasard si, seulement 40 ans après l'invention de Gutemberg, une imprimerie s'est installée à Périgueux dès 1490. Or la Bible a été le 1<sup>er</sup> livre imprimé et Luther disait « la Bible en main, tout homme est pape ». Les protestants voulaient revenir aux sources du christianisme, combattaient les excès de l'Eglise (trafic des indulgences, accumulation de richesses, vie dissolue des ecclésiastiques). Mais les seigneurs avaient aussi des ambitions politiques : prendre leur distance vis-à-vis des évêques et du pouvoir royal, récupérer les biens de l'église.

Les historiens font débiter les 8 guerres de religion en 1562, lors du massacre de Wassy perpétré par le Duc de Guise, fondateur de la Ligue catholique. Pourtant, un massacre du même type s'est déroulé à Cahors en 1561, c'est celui de la maison d'Oriole : un enterrement catholique remonte la rue en chantant des cantiques ; passant sous la maison d'Oriole, ils entendent d'autres chants : ce sont des psaumes protestants, que les catholiques prennent pour une provocation. Ils envahissent la maison et tuent 30 protestants.

Des atrocités ont été commises des deux côtés : on brûlait les protestants sur le bûcher après leur avoir coupé la langue pour qu'ils ne prêchent pas la foule, chaque paysan avait le droit de tuer un protestant ; à Issigeac, ville protestante, on menait les catholiques au prêche à coups de bâton après avoir décapité le curé etc...

A Montfort le seigneur Antoine de Pons, qui devait aimer les huîtres car il était comte de Marennes et baron d'Oléron, combattait pour le roi et pour les catholiques. Geoffroy de Vivans, capitaine protestant, né à Castelnaud (sa mère était Louise de Casnac), lieutenant d'Armand de Clermont de Piles (tué en 1572 à la Saint Barthélémy) a pris Sarlat, Domme, Périgueux, Souillac, Belvès, Monpazier, Bergerac, Figeac, Capdenac, Tonneins, Casteljaloux, St Geniès, Tanniès et Montfort (en 1574). Il voulait établir une liaison protestante sécurisée entre les places fortes protestantes de La Rochelle et Montauban.

Et pendant que les seigneurs et les armées du roi s'étrippaient, les brigands dévastaient les campagnes.

1586 les sarladais, puis en 1606 Henri IV demandent la destruction de Montfort, mais ça n'a pas été suivi d'effet.

### **La Fronde. (1648-1653)**

La Fronde est, pendant la minorité de Louis XIV et la régence de sa mère Anne d'Autriche, une révolte des parlements, puis du peuple, puis des Grands (Condé, Conti, Rohan ...) contre les impôts exigés par Mazarin et Anne d'Autriche.

D'abord du côté d'Anne d'Autriche Condé revendique le poste de Mazarin, qui lui est refusé. Il change de camp et s'oppose à la Régente. En 1651 il est emprisonné à Vincennes. Pour obtenir sa libération sa femme, sa belle-sœur Mme de Longueville et la Grande Mademoiselle, cousine de Louis XIV descendent la Dordogne en gabarre avec une armée pour soulever les seigneurs riverains contre la Régente et Mazarin. Ils font escale à Montfort.

Ces deux périodes de troubles, guerres de religion et Fronde, ont fait plus de victimes et causé plus de misère que la guerre de 100 ans.

Montfort a donc connu une vie des plus agitées : le château fut détruit et reconstruit cinq fois entre 1214 et 1606. Puis il est passé de main en main, racheté après la révolution par des bourgeois et hommes d'affaires divers.

Au début du XXème siècle deux tours ont été démontées, une reconstruite.

En 1919 Jean Galmot restaure le château

En 1921 Jean Mercier construit une pergola avec les restes du cloître de St Vaast de Béthune.

Pendant la guerre de 1939-1945 le château a été pillé par des maquisards espagnols. Un film « Jeannou » y a été tourné en 1943

Dans les années 1980 le château est acheté par un oligarque saoudien Gaith Pharaon, impliqué dans diverses banqueroutes, soupçonné de financer al Qaïda, réfugié et mort à Beyrouth en 2017. Le château appartiendrait aujourd'hui à son fils.

**Jean-Pierre Sabard et Christian de Roton. Montfort 1<sup>er</sup> mai 2022.**